

# « Fiche biodiversifiante »

## Le Pélobate cultripède



### Où peut-on l'observer ?



Le Pélobate cultripède, *Pelobates cultripedes* (Cuvier, 1829) est plutôt une espèce du sud. Son aire de répartition s'étend du nord du Maroc à la région Méditerranéenne. Il est également présent sur la façade Atlantique notamment à Marennes-Oléron et aux alentours où il a été recensé : au Sud de Boyardville, à Saint-Denis d'Oléron, ainsi qu'à Saint-Froult, Moëze ou la presqu'île d'Arvert.

### Comment le reconnaître ?

Cette espèce a un aspect rondouillard et peut atteindre environ 8 cm de long. La tête est courte, surmontée de grands yeux globuleux à pupille verticale. Approchez-vous encore et admirez son iris marbré de dorures ! Son dos est généralement beige et tacheté de brun foncé ; son ventre est beige, jaunâtre. Ses pattes postérieures ont la particularité de porter une lame cornée noire, d'où son nom de « crapaud à couteaux ».



### Un crapaud...à couteaux !



Le Pélobate cultripède vit dans des terrains meubles et sableux, au voisinage de lieux humides, vaseux, ou saumâtres. Ce crapaud au mode de vie nocturne, s'enfonce rapidement sous plusieurs dizaines de centimètres de sable, grâce à ses fameux « couteaux ». Il y passe le plus clair de son temps et n'en sort qu'à la nuit tombée pour se nourrir d'insectes. Sa période d'activité s'étend de Mars à Novembre.



## Têtard avant d'être crapaud.....

La reproduction a lieu une fois par an et s'étale de février à début mai sur le littoral atlantique. Le déclenchement est généralement associé à des pluies répétées pendant plusieurs jours. Le mâle émet alors un chant particulier pour attirer la femelle.



La ponte est déposée sous forme de cordons, enroulés dans la végétation aquatique. Le développement des têtards dure en moyenne 3 à 4 mois. Ils sont énormes, pouvant atteindre une dizaine de cm.

### Le saviez-vous ?



En France, le Pélobate cultripède est en régression sur l'ensemble de son aire de répartition. En raison de son statut de conservation défavorable, il est inscrit en tant qu'espèce « quasi menacée » sur la liste rouge mondiale de l'UICN\* et en tant qu'espèce « vulnérable » sur la liste rouge des amphibiens de France métropolitaine. C'est bien sûr une espèce protégée.

En France, le nombre de stations recensées est estimé à 150 seulement. Les principales raisons de son déclin sont la destruction des sites de reproduction et des habitats terrestres (l'urbanisation des zones côtières), l'utilisation généralisée de pesticides ou encore le trafic routier. Préservons cette belle espèce !

\* UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

### Pour en savoir plus :

- ◆ LE GARFF, B. (1991). *Les amphibiens et les reptiles dans leur milieu*. 243p.
- ◆ THIRION, J.-M. (2006). *Le Pélobate cultripède Pelobates cultripipes (Cuvier, 1829) sur la façade atlantique française : chorologie, écologie et conservation*.
- ◆ Inventaire National du Patrimoine naturel : [www.inpn.mnhn.fr](http://www.inpn.mnhn.fr)
- ◆ Reptiles et amphibiens de France : [www.herpfrance.com](http://www.herpfrance.com)